

I/ VIRTUOSITÉ DE LA STRUCTURE DE CET ÉPISE***A/ Schéma narratif***

	SI - Céyx et Alcyone, un couple d'humains fusionnel		
	FT - Céyx décide de partir en voyage malgré les craintes d'Alcyone		
	Séparation des époux sur la plage Alcyone voit son mari s'éloigner		
Episode épique Vacarme énorme	Tempête Mort de Céyx		
			Alcyone continue à espérer
Silence énorme et engourdissant Episode humoristique	Ennui de Junon qui fait prévenir Alcyone par Morphée		
	Désespoir d'Alcyone sur la plage Elle voit un noyé progressivement se rapprocher		
	FR - Métamorphose d'Alcyone puis de Céyx Retrouvailles des époux		
	SF - Céyx et Alcyone, un couple d'oiseaux fusionnel		

B/ Exploitation

1/ Structure remarquablement symétrique, organisée autour d'un pivot central.

Structure circulaire, à la différence de règnes près : Céyx et Alcyone ont quasiment réussi à retrouver leur unité initiale, mais en passant de l'humanité au règne animal. Tout est bien qui finit presque bien.

2/ Continuité de l'épisode assurée par le registre constamment élégiaque d'Alcyone (comme en musique un motif qui serait constamment tenu).

En revanche, contrepoint assuré par l'insertion de deux épisodes opposés entre eux (d'un extrême à l'autre) et opposés au motif principal : ailleurs, cela se passe beaucoup plus mal pour les humains, et beaucoup mieux pour les dieux... Les êtres humains sont ici bien seuls.

Donc une structure extrêmement concertée dans cet épisode, constituant un petit *carmen perpetuum* élégiaque à lui tout seul, et intégrant deux éléments hétérogènes en contrepoint : premier *carmen deductum* épique puis deuxième humoristique. Donc une sorte de mise en abyme inversée de toute la structure des *Métamorphoses*.

II/ VIRTUOSITÉ DANS L'UTILISATION DES TROIS REGISTRES***A/ Le registre élégiaque***

Repérable par l'association des thèmes de l'amour et de la mort et par le recours au registre voisin du pathétique.

- ◆ Importance plastique du langage corporel d'Alcyone : gestes et mimiques à relever.
- ◆ Importance de l'image prémonitoire de Céyx noyé dans la première réaction d'Alcyone (v.416 sq à comparer aux v.653 sq)
- ◆ Importance plastique de la métamorphose, avec gros plans sur les ailes et le bec (= les bras et la bouche)

Donc une remarquable IMAGINATION d'Ovide = capacité à inventer des IMAGES fortes.

B/ Le registre épique (dans la tempête)

En l'occurrence, il faut faire aussi bien qu'Homère et que Virgile.

Tendance peut-être humoristique d'Ovide à l'excessive amplification :

- ◆ accumulation de toutes les catastrophes possibles
- ◆ hyperboles systématiques
- ◆ exagération des extrêmes de couleurs, de bruits, de haut et de bas

C/ Le palais du Sommeil, une création originale, en totale opposition avec l'épisode précédent

- ◆ une parfaite *mimésis* négative (imitation du réel), pour obtenir une totale *phantasia* (imagination, création par des mots de ce qui n'existe pas)
- ◆ humour de l'allégorie du Sommeil qui dort et qui endort tout autour de lui : humour de la fuite précipitée d'Iris, gagnée par la contagion de la léthargie ambiante

III/ DES RELATIONS PROBLÉMATIQUES ENTRE LES HOMMES ET LES DIEUX

A/ Deux héros qui sont des modèles de PIETAS

- 1/ Hospitalité de Cécrops qui accueille Pénélope sans lui poser de questions.
- 2/ Piété de Cécrops qui décide d'aller consulter un oracle pour savoir ce qu'il doit faire.
- 3/ Fidélité conjugale remarquable des deux protagonistes.
- 4/ Piété d'Alcyoné, qui offre de l'encens à tous les dieux, et particulièrement à Junon.

B/ Une indifférence divine tout à fait remarquable

- 1/ Lucifer et Eole sont les parents des deux protagonistes ; aucun des deux n'intervient lors de la tempête.
 - ◆ Eole, qui d'ordinaire est le responsable des tempêtes, brille par son absence.
 - ◆ Lucifer se dissimule au moment de la mort de Cécrops.
- 2/ Junon, qui pourtant ne peut pas se plaindre de la piété d'Alcyoné, est surtout ennuyée par son insistance et se débarrasse de l'importune en faisant intervenir Iris et Morphée.
- 3/ La métamorphose finale apparaît comme une intervention de dernière minute ("les dieux enfin compatissants"), parce que l'indifférence complète des dieux serait vraiment trop choquante.

Mais on constate qu'une fois de plus la FAVEUR divine n'est pas automatiquement liée à la PIETAS des humains.

Pourquoi Pénélope, assassin de son frère, est-il aussi favorisé par les dieux ? Pourquoi Laomédon, un roi cupide et entêté, n'est-il pas puni personnellement ?

Ovide dénonce ici de manière implicite mais ferme un pouvoir présenté comme finalement indifférent et arbitraire. On mesure d'autant mieux pourquoi il a délibérément modifié ses sources : chez Apollodore, Cécrops et Alcyoné se sont comparés à Zeus et Héra et ont donc été châtiés pour leur démesure (HYBRIS). Chez Ovide, leur totale innocence constitue la meilleure des accusations contre les dieux.